

VOEUX DE NOËL

À Noël, presque chacun songe à renouer des liens chaleureux, à donner et à recevoir des cadeaux. Combien stimulante et merveilleuse est la vision de Celui qui, à travers les siècles, éclaire la route de tous ceux qui se laisseront guider par Lui.

Pour nous, membres des A.A., Noël revêt une double signification. Nous entretenons des liens plus précieux que tous ceux dont nous aurions jamais rêvé; nous avons reçu le don même de la vie et nous pouvons librement le transmettre; chacun de nous a connu et éprouvé une chaleur radiante que nous savons être la Grâce de Dieu. Que pouvons-nous demander de plus! que pouvons-nous recevoir de plus!

Oui, c'est un joyeux Noël, un très joyeux Noël!

Les administrateurs, le personnel du Grapevine, le dr Bob, Anne, Bobbie, Lois et moi vous souhaitons la plus heureuse des nouvelles années.

Fidèlement vôtre.

Bill

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1987

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 1,50 \$ US pour un an; de groupe, 3,50 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

La rotation, c'est l'anonymat à l'œuvre

«Après avoir été littéralement parachuté dans un centre de traitement, je suis venu aux A.A. tel un chien battu», raconte Harvey B., de Los Angeles. Mon parrain était fort actif dans les services et je me suis impliqué moi-même très rapidement, tout d'abord en préparant le café dans mon groupe pour ensuite en devenir un des responsables. Tout le monde me connaissait et pour la première fois depuis nombre d'années, je me sentais important. J'ai adoré chaque instant où je me suis adressé publiquement aux membres.

Sous les pressions de mon parrain (lire : ('A force de te gonfler la poitrine, tes pantalons deviennent trop petits') j'ai, de mauvaise grâce, fait un inventaire personnel. Malheureusement, il m'est apparu clairement que je n'étais heureux que dans la mesure où j'étais en évidence. Au nom du service, mon ego se nourrissait d'éloges et de louanges. Avec l'aide de mon parrain, j'ai commencé à prendre conscience des bienfaits de la rotation tel qu'il en est fait mention dans la Deuxième Tradition : '... Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance; ils ne gouvernent pas!'

Dès que j'ai été capable de me détacher, j'ai été soulagé de constater que je ne suis qu'une infime partie d'un grand tout. J'ai bien été obligé d'admettre aussi que sans la rotation, je n'aurais probablement jamais pu accéder à une fonction de responsabilité. Alors que le mode de rotation limite la durée de service de tous les membres, dans quelque fonction que ce soit, du conseil des administrateurs en passant par le Bureau des Services généraux jusqu'à l'échelon du groupe, il donne également au nouveau une chance de servir.»

Dans un exposé prononcé à la Conférence des Services généraux de 1977 sur l'importance de la rotation dans AA, Joan U., une ancienne administratrice qui était alors déléguée de South Dakota, a dit que la rotation pouvait constituer un réel progrès vers la croissance personnelle — un pas vers l'humilité qui représente pour certains l'essence spirituelle de l'anonymat. «Cela signifie, dit-elle, que le bien de AA passe avant le prestige personnel. La rotation apporte des bénéfices spirituels plus durables que la célébrité. Quand il n'y a aucun titre en jeu, nous sommes totalement libres de servir là où on nous le demande. Nous n'avons pas à compétitionner pour un titre ou pour la gloire.»

En insistant pour que l'on donne aux nouveaux des responsabilités au sein du groupe, Joan signale que «ces derniers apportent une connaissance nouvelle et des énergies qui peuvent être très

bénéfiques aux AA; la rotation donne à chaque membre le sentiment d'être une partie essentielle du groupe. Je n'oublierai jamais mon propre sentiment d'appartenance la première fois qu'on m'a demandé de remplir une fonction au sein d'un groupe. On me faisait confiance!»

Joan a insisté sur sa conviction que «AA a la responsabilité de s'assurer que le pouvoir ne devienne jamais une force qui porte atteinte au Mouvement. Pour confirmer cette assertion, nous avons l'expérience de ceux qui sont partis avant nous. La rotation évite aux anciens de croire qu'ils détiennent des fonctions particulières dans AA; elle assure que les responsabilités de service sont partagées entre plusieurs membres, pas seulement une minorité privilégiée.»

Bon nombre de personnes ont trouvé que quitter une fonction après la fin d'un mandat était une heureuse expérience. Don S., un membre de New York, commente : «C'est vraiment l'anonymat à l'œuvre! Selon mon expérience, la rotation évite aux membres de trop s'attacher à une fonction de service; elle permet la liberté et favorise l'humilité. Personnellement, la rotation m'a été une expérience profitable. La première fois que je me suis détaché d'une fonction de groupe qui me plaisait, j'en ai souffert, surtout quand j'ai vu que mon successeur faisait un meilleur travail! Mais je me suis rappelé alors que la rotation existe, pas pour me forcer à quitter une fonction mais pour permettre à d'autres de servir et de grandir dans AA. Et cette pensée m'a rendu très heureux.»

Forums territoriaux en 1988

Les forums territoriaux raffermissent les trois éléments d'héritage du Mouvement qui sont le Rétablissement, l'Unité et le Service. De plus, ces rencontres offrent aux groupes des A.A. ou aux représentants auprès des régions, sans oublier les membres du territoire concerné, l'occasion unique de parler entre eux de leurs préoccupations et d'en discuter avec les membres du personnel, les administrateurs et les directeurs du B.S.G. et du Grapevine. Cet échange d'idées et d'information met davantage en valeur le but premier de tout le travail de service chez les A.A.

La correspondance relative à chaque forum territorial sera envoyée aux R.S.G., aux représentants auprès des comités régionaux, aux délégués et aux bureaux centraux environ deux mois avant la tenue de l'événement. Les forums en 1988 auront lieu aux endroits et aux dates suivants :

- *Ouest des États-Unis - du 17 au 19 juin* : Hôtel Sheridan Anchorage, Anchorage, Alaska.
- *Est du Canada - du 23 au 25 septembre* : Auberge des Gouverneurs, Québec, Québec, Canada.
- *Ouest du Canada - du 21 au 23 octobre* : Red Deer Lodge, Red Deer, Alberta, Canada.
- *Sud-est des États-Unis - du 2 au 4 décembre* : Diplomat Resort & Country Club, Hollywood, Floride.

Pour de plus amples informations, veuillez écrire à l'adresse suivante : Coordonnateur des forums territoriaux, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

Veuillez afficher au babillard de votre groupe les Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses (voir page 11).

Le Bureau des Services généraux aura bientôt cinquante ans

Il y aura cinquante ans en décembre, alors que AA était un mouvement naissant très prometteur mais désespérément à court d'argent, ses fondateurs Bill W. et le Dr Bob ont recherché de l'aide financière auprès de la Fondation Rockefeller. Bien que John D. Rockefeller Jr. ait finalement contribué 5 000 \$, il a carrément refusé d'accéder à leur souhait de leur accorder une grosse somme d'argent parce que, a-t-il dit : «Je crains que des questions d'argent gâchent cette affaire.» Sa décision, qui a désappointé Bill et le Dr Bob sur le moment, a été un catalyseur dans le développement de l'association. Elle a contribué à nous épargner les soucis d'argent, de propriété, de prestige et de professionnalisme, dangers qui ont eu raison dans le passé d'autres mouvements d'entraide bien intentionnés.

M. Rockefeller a encouragé ses collègues et amis, dont certains étaient des financiers réputés, à aider les A.A. à développer une structure de support autonome; et en 1938, la Fondation alcoolique, société à but non lucratif qui, en 1954, a pris le nom de Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes, a été formée. Le premier conseil était composé de cinq administrateurs dont trois n'étaient pas alcooliques; un des deux alcooliques a pris une cuite et on a dû le remplacer.

Un des premiers gestes de la Fondation a été d'assumer la responsabilité de *Works Publishing Company*, qui avait été formée pour s'occuper de la publication du livre *Alcoholics Anonymous*. La compagnie a ainsi été nommée parce que Ann, la femme du Dr Bob, se plaisait souvent à dire : «Les AA, ça fonctionne! Ça fonctionne! (A.A. works! It works!) *Works Publishing* a été formé en société en 1940 et en 1959, on l'a rebaptisée *Alcoholics Anonymous World Services, Inc.*

À la fin des années trente, le bureau de la Fondation était situé dans un endroit modeste, au numéro 30 de la rue Vesey, à New York; le personnel était composé de Bill et d'une secrétaire non alcoolique, Ruth Hock. Ils ont répondu à un grand nombre des milliers de lettres qui ont été adressées aux A.A. après la publication de l'article *Alcoholics and God* qui avait paru dans le magazine *Liberty*, et qui a été suivi d'une série d'autres articles sur A.A. publiés dans le *Cleveland Plain Dealer*. Bill avait choisi ce bureau



30, rue Vessey



415, ave. Lexington

parce que c'était celui qui se trouvait le plus près du bureau de poste.

Nell Wing, qui s'était jointe au personnel peu nombreux «juste pour quelques mois» et qui a pris sa retraite à titre d'archiviste non alcoolique plus de 35 ans plus tard, se rappelle que lorsqu'elle a commencé à travailler, le bureau était situé à 415 Lexington Avenue, en face de *Grand Central Station*, dans un édifice défraîchi qui est devenu par la suite la Mecque des milliers de membres des A.A. et des autres visiteurs. Aujourd'hui, ce jalon de notre histoire a été remplacé par un bureau situé dans un édifice à plusieurs étages.

Nell ajoute que les années quarante et cinquante ont représenté une période très prospère en ce qui a trait à l'augmentation des membres et à la croissance de l'association. Elle dit : «Tout d'abord, il y a eu le reportage sur les A.A. dans le *Saturday Evening Post* en 1941, qui a provoqué une avalanche de demandes de renseignement de la part des alcooliques et de leurs familles. Puis, en 1945, il y a eu le film *Lost Weekend* mettant en vedette Ray Milland. C'était la première fois qu'on représentait l'alcoolisme comme une maladie plutôt que comme une faiblesse morale; l'année suivante, plusieurs compagnies cinématographiques importantes frappaient à la porte de A.A. et le nombre des membres augmenta rapidement.»

Au cours de ces années, A.A. est sorti des frontières des États-Unis et du Canada pour se répandre en Écosse, en Irlande, en Angleterre, en Australie, au Brésil, en Nouvelle-Zélande et dans d'autres pays autour du monde. Pendant ce temps, le Bureau des Services généraux, comme on appelait maintenant la Fondation alcoolique, a grandi en même temps que l'association et son plus grand besoin de services. Le B.S.G., qui déménagea successivement dans des bureaux plus grands, s'est assuré les services d'un directeur général rémunéré et de membres du personnel qui faisaient

partie du Mouvement et dont la tâche consistait à assurer à tour de rôle les différents services requis par A.A. afin que personne ne puisse être qualifié comme le détenteur d'un savoir particulier ou du pouvoir. Les bureaux occupent maintenant cinq étages d'un édifice situé à 468 Park Avenue South, près de l'*Empire State Building*. Plus de 1 500 personnes viennent chaque année de partout à travers le monde pour visiter le B.S.G.

Ce bureau reçoit ses directives de la Conférence des Services généraux des États-Unis et du Canada, qui se réunit chaque année depuis 1951. Les quelque 135 membres — délégués régionaux, administrateurs (dont sept non alcooliques et 14 membres A.A.), les directeurs de A.A.W.S. et du Grapevine, et les membres du personnel du B.S.G. et du Grapevine — s'occupent à l'année longue des affaires de la Conférence. La Conférence est le seul «corps dirigeant» de l'association des A.A. et elle offre une tribune pour partager l'expérience du Mouvement et révéler la conscience de groupe à l'association. (*A.A. World Services, Inc.* et *The A.A. Grapevine, Inc.* sont des sociétés distinctes ayant leur propre conseil, sous la direction des administrateurs.)

Aujourd'hui, au B.S.G., chacun des postes assignés aux membres du personnel a nécessairement pris de l'expansion en même temps qu'a grandi l'association qui, en janvier 1987, comptait plus d'un million et demi d'alcooliques rétablis. Depuis 1968, le nombre de membres aux États-Unis et au Canada a triplé et l'augmentation la plus forte est survenue après 1980. Le bureau compte 95 employés, y compris le personnel administratif et de supervision, les membres du personnel et le personnel de soutien.

Le B.S.G. fournit environ dix-sept différents services, y compris l'aide à solutionner les problèmes des groupes, anciens et nouveaux; la coopération avec les groupes dans les centres correctionnels et de traitement; la diffusion et la coordination de l'information publique à l'échelle locale et nationale; la responsabilité du bureau des archives des États-Unis et du Canada; la coopération avec les milieux professionnels; et la coordination et le support de la Conférence des Services généraux, des congrès internationaux et des forums territoriaux.

De plus, le B.S.G. édite, publie et distribue toutes les publications approuvées par la Conférence, y compris la documentation audio-visuelle; la plupart de ces articles sont également disponibles dans d'autres langues. Si l'on considère que plus de cinq millions d'exemplaires de l'édition anglaise du Gros Livre à lui seul ont été distribués et vendus, la diffusion de toutes les publications, dont le nombre s'élève à plus de huit millions d'unités par année, peut être considérée comme une partie énorme et essentielle du travail accompli par le B.S.G.

Le Mouvement des A.A. s'étant propagé à l'extérieur des États-Unis et du Canada, des services semblables à ceux du B.S.G. ont été instaurés dans d'autres parties du monde. Tous les deux ans depuis 1970, les délégués se rencontrent dans le cadre d'un Meeting du Service mondial pour partager l'expérience, la force et l'espoir des membres des A.A. du monde entier. La neuvième rencontre du genre a eu lieu en 1986, à Guatemala, au Guatemala, et elle avait pour thème «Le Service par l'amour et l'humilité». Le dixième Meeting aura lieu à New York, en octobre 1988.

Si le B.S.G. est parfois considéré comme le bureau principal des A.A. du monde entier ou le premier centre de service, c'est simplement en raison de sa plus longue expérience. Les bureaux

centraux de chaque pays ont leur propre autonomie de gestion. Par exemple, la Finlande a un Conseil des Services généraux mais pas de conférence; d'autres pays n'ont que des membres des A.A. qui siègent sur leurs conseils d'administration.

Dans chaque pays où A.A. s'est développé, il y a toujours eu un alcoolique qui a porté le message à un autre, comme c'est arrivé en Amérique. Prenons le cas de l'Italie. Il n'y a eu qu'un seul groupe des A.A. de langue anglaise à Rome durant les années soixante. Puis, au début des années soixante-dix, un membre du parlement italien a trouvé la sobriété grâce à un membre des A.A. qui lui a transmis le message par l'entremise d'un interprète. À son tour, le député a transmis le message à un autre Italien et ils ont mis leurs efforts en commun pour publier le Gros Livre en italien. Cette initiative a créé une véritable explosion de plus de cent groupes des A.A. à travers l'Italie.

D'autres faits aussi réconfortants sont à l'origine de la formation du Mouvement à travers le monde. Aujourd'hui, A.A. a des structures de service, des bureaux de service et des centres de distribution de publications dans 34 pays.

Historiquement, le B.S.G. a aidé les A.A. d'outre-mer à éditer les publications approuvées par la Conférence dans leurs propres pays, soit en assumant le coût d'une première impression, comme le Gros Livre, pour se faire rembourser par la suite; ou, comme ce fut le cas pour la Grande-Bretagne dans les années cinquante, en envoyant des exemplaires en anglais de son propre inventaire afin de l'aider à démarrer. Le B.S.G. a été pleinement remboursé de cette dette au fur et à mesure de l'augmentation des ventes.

L'usage des publications des A.A. n'est pas limité aux membres des A.A. du monde entier; d'autres organismes d'entraide établissent leur programme sur les Étapes, les Traditions, les Concepts et les trois éléments d'héritage des A.A. Comme le disait Bill W., les Étapes des A.A. sont fondées sur des principes de base «anciens et universels, et ils sont la propriété commune de l'humanité».

Les programmes du service mondial du Mouvement sont supportés par les contributions volontaires des groupes, par les fonds provenant des publications et par les contributions des membres. Aucune contribution individuelle d'un membre ne peut excéder 1 000 \$ par année; tout don offert par une personne qui n'est pas membre des A.A. est retourné avec remerciement. Les A.A. ont tenu compte des avertissements de M. Rockefeller; ils se sont inspirés de la sagesse de St-François d'Assise qui, au treizième siècle, prônait une philosophie de support autonome. Ces éléments sont les bases de la Septième Tradition des A.A. et ils contribuent à protéger notre avenir.

L'appartenance aux A.A. n'est en aucune façon conditionnelle au support financier du Mouvement. Nous sommes membres si nous le disons. Comme il est clairement indiqué dans la Première Tradition, «Aucun membre ne peut en forcer un autre à faire quoi que ce soit; personne ne peut être puni ou exclus.»

Ceci explique pourquoi les réponses à des demandes d'aide pour solutionner des problèmes concernant des personnes ou des groupes comportent invariablement cette formule : «Bien que la majeure partie de l'expérience des A.A. ne semble pas suggérer (le mode d'action par après indiqué), de toute évidence, vous êtes parfaitement libres de traiter cette question comme bon vous semble...»

Nouvelles porteuses de réconfort et de joie

Les célébrations du temps des fêtes prennent plusieurs formes, quel que soit le pays ou la langue. Mais dans la vaste communauté des A.A., c'est le langage du cœur qui apporte à chacun le réconfort, la joie et l'assurance que nous ne sommes plus obligés de boire, que nous pouvons vivre autrement que dans la solitude. Les messages suivants sont des adaptations d'articles parus dans d'anciens numéros du *A.A. Grapevine*, qui remontent aussi loin que 1960. Ces témoignages de lointains pays reflètent avec chaleur et humour la gratitude universelle qui résulte du partage du plus grand don que nous possédons, la sobriété acquise chez les A.A.

Noël au Mexique — «Nous sommes un groupe d'anciens buveurs qui passons nos hivers en compagnie d'êtres chaleureux de Guaymas, au Mexique, écrit K.W. Nous ne parlons pas très bien l'espagnol. Il y a cependant parmi nous quelques âmes dévouées qui nous servent d'interprètes. Ce ne sont pas des professionnels mais ils réussissent à nous traduire ce qui se dit.

«L'an dernier, j'ai assisté pour la première fois à «l'alkathon» de la veille de Noël qui avait lieu dans la région de Guaymas. Un membre nous a parlé d'un village avoisinant qui tenaient un «alkathon» pour la première fois. Il a ajouté qu'ils avaient deux nouveaux hommes (membres) mais le traducteur a dit *dos pavos*, c'est-à-dire «deux dindes». Quelqu'un a demandé si ces membres des A.A. avaient l'intention de servir les dindes lors d'un repas. Graciano, le traducteur, s'est repris pour dire qu'il s'agissait de «nouveaux hommes». J'ai alors compris et j'ai répliqué : 'Oh! tu veux dire des «pigeons?» (en anglais, pigeons signifie aussi nouveaux membres). Soulagé, Graciano a acquiescé : '¡Sí! Je sais que vous leur donnez le nom d'un oiseau quelconque.

«Pendant la réunion, plusieurs femmes Al-Anon s'affairaient à préparer le repas traditionnel de Noël dans la cour arrière de la salle de réunion. À minuit, nous nous sommes tous assis autour de la table pour manger des *tamales* et des *hot jalapeños peppers* et nous avons remercié Dieu, tel que nous le concevons, de nous avoir accordé la grâce d'être sobres tous ensemble en cette nuit sainte. ¡Feliz Navidad y un Próspero Año Nuevo!»

Un arbre 'Charlie Brown' pousse en Norvège — «Noël approchait, écrit J.H. de Stavanger, Norvège, et d'un ton provocateur, j'avais annoncé à tous ceux qui voulaient bien m'entendre que bravement, j'étais prête à sombrer dans ma dépression annuelle. Non, je ne boirais pas parce que je ne verrais pas mes enfants à Noël; je souffrirais vaillamment. Quelques semaines avant le jour fatidique de Noël, j'ai reçu un téléphone. Un jeune membre des A.A. de New York était en Norvège pour un travail temporaire; elle était seule et voulait assister à une réunion pour y rencontrer une américaine à qui parler. Elle ne s'était jamais tant éloignée de son groupe d'attache.

«Aimerait-elle venir manger chez moi à Noël? Viendrait-elle avec moi assister à une réunion prévue ce jour-là, même s'il y avait peu de membres? Le ferait-elle! Elle s'est sentie soulagée, rassurée, et j'étais aux anges. En attendant, je n'avais pas projeté faire un arbre de Noël. Pourquoi l'aurais-je fait? Bah! Tout ça, c'était de la blague!

Notre invitée surprise a trouvé un arbre 'Charlie Brown' (un joyeux chicot décidé à survivre) près d'un arrêt d'autobus et elle

l'a apporté directement dans notre salon. Mon mari a coupé une branche par-ci, planté un clou par-là, et le résultat a été magnifique. Nous avons mangé de la dinde avec les accompagnements traditionnels, bu du jus de canneberge, dégusté une maison en pain d'épice et beaucoup ri. Ma Puissance supérieure m'avait encore une fois fait le coup. *God Jul! God Nyttar!*



Que faire à Hawaï à Noël? — «Je suis une dame 'tutu'. C'est une expression respectueuse hawaïenne pour les grands-parents et autres personnes âgées. Juste avant Noël (en 1959, avant que Hawaï ne devienne un état de la structure fédérale des É.-U.), je me suis enlisée dans ma période annuelle de panique mais cette fois-là, je n'ai pas bu. J'ai enfilé mon plus beau *muu-muu*, je me suis coiffée d'un *lauhala* (large chapeau de paille) et je me suis rendue chez quelques amies A.A. pour y chercher de l'aide.

«La première amie que j'ai visitée, la femme d'un officier de la marine qui avait trois enfants, m'a parlé librement : 'Je ne crains pas particulièrement le temps des fêtes, mais cette période n'est pas de tout repos : beaucoup d'engagements sociaux, le magazine et une confusion générale. Mes devoirs et obligations me semblent une montagne. Il semble aussi couler à Noël une plus grande quantité d'alcool que dans toute autre période de l'année. J'essaie d'entreprendre chaque journée simplement comme un autre 24-heures dans A.A.; j'assiste à un plus grand nombre de réunions pour me protéger contre les bouleversements de la saison; je prie plus, particulièrement lorsque des situations éprouvantes se présentent; et j'essaie de me rappeler de dire «s'il-vous-plaît» le matin et «merci» le soir.'

Me sentant un peu mieux, je suis ensuite allée déjeuner avec une autre amie qui détenait un poste de direction dans une agence de santé. Elle m'a dit : 'Durant la période des fêtes, je cherche à faire quelque chose pour les autres au lieu de boire. Après avoir connu dix Noëls sobres, il ne me vient pas à l'idée de les passer autrement et c'est ce qui va se produire si je continue à mettre ces principes en pratique...'

«Finalement, je suis retournée à la maison avec le sentiment d'être la dame *tutu* que je suis, sobre et équilibrée; j'ai lu à nouveau le classique de Charles Dickens, *Le cantique de Noël*. Le neveu de Scrooge résume tout à fait l'esprit de la saison quand il dit : «J'ai toujours pensé que la période de Noël... mis à part la vénération que l'on doit à son nom sacré et à son origine... était un temps heureux; un temps de bonté, de pardon, de charité et de moments agréables; la seule période que je connaisse dans toute l'année où les hommes et les femmes semblent unanimement consentants à ouvrir leurs cœurs fermés... Donc, mon oncle, bien que

cette période n'ait jamais contribué à mettre une poussière d'or ou d'argent dans ma poche, je crois qu'elle m'a fait du bien et qu'elle me fera du bien; alors je dis : «Que Dieu la bénisse!» 'Oui, et comme le fait remarquer Tiny Tim 'Que Dieu bénisse chacun de nous.' *Mele Kalikimaka, Hauoli Makahiki Hou!!*»

Note : L'histoire mexicaine, 12/77 Gv; norvégienne, 12/82; hawaïenne, 12/60.

Il est facile d'exprimer sa gratitude avec le Plan anniversaire A.A.

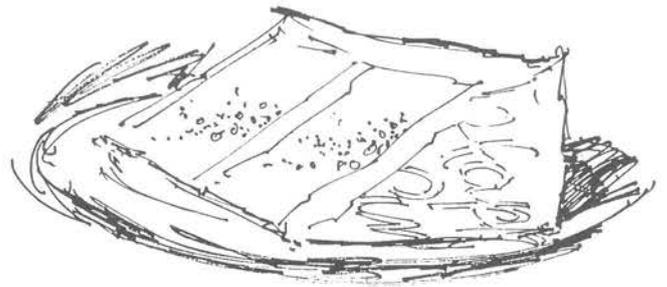
Chaque membre des A.A. qui persiste dans le Mouvement bénéficie de deux anniversaires : la date de sa naissance et celle de son premier 24-heures de sobriété dans A.A. Nous soulignons ce dernier de différentes façons, entres autres en assistant à une réunion, en célébrant cet événement à notre groupe d'attache ou en s'accordant quelques moments de solitude pour méditer et ressentir de la gratitude. Mais il y a aussi un autre moyen de célébrer que vous ne connaissez peut-être pas. Il s'agit du Plan anniversaire A.A.

Cette initiative a vu le jour en 1954, dans la ville d'Oklahoma. Alors qu'il assistait à un congrès d'état, Ab A., membre aujourd'hui décédé qui était alors délégué (groupe 3) de Tulsa, s'est senti inspiré par l'«idée formidable» d'un confrère A.A., Ted R., qui suggérait que les membres seraient peut-être heureux de célébrer leur sobriété 'en la donnant' au Bureau des Services généraux le jour de leur anniversaire — Un dollar pour chaque année de sobriété.

Ab a soumis cette suggestion à d'autres membres A.A. de longue date et ils se sont dits intéressés par ce «Plan anniversaire» que Ab leur a décrit comme suit : «L'idée est que vous parliez de cette formule dans votre groupe. Toutefois, les membres ne votent pas à savoir s'ils acceptent ce plan; c'est un choix laissé à chacun.»

Ab ajoute : «Le groupe peut procéder au vote pour nommer un président du Plan anniversaire. Le premier mai par exemple, cette personne inscrit le nom de tous les membres qui célébreront leur anniversaire au cours du mois, puis il étudie le Manuel du Service assez longtemps à l'avance pour préparer une causerie d'une quinzaine de minutes. Ainsi, les nouveaux apprendront l'importance du service mondial. Le responsable du Plan anniversaire parle à Jean et à Marie... À leur tour, Jean et Marie répètent à Robert et à Suzanne comment mettre en pratique cette nouvelle forme de Douzième Étape... et vous serez surpris des résultats.»

Grâce aux efforts inlassables de Ab et de ses amis, les résultats ont été spectaculaires. Le Plan anniversaire a rapidement été adopté à Oklahoma, où les contributions au B.S.G. ont presque doublé au cours de la première année. Le plan s'est répandu à travers les États-Unis et le Canada et aujourd'hui, c'est devenu pratique courante à l'échelle mondiale.



Ab, qui a parcouru le pays pour parler du Plan anniversaire, avait toujours en tête les anciens membres qui ne fréquentaient plus les réunions. Si nous pouvons convaincre ces personnes de faire leur contribution anniversaire, ainsi l'habitude sera prise et ils n'oublieront jamais le jour le plus important de leur vie.»

Selon ce Plan anniversaire, ajoute-t-il, «Nous n'écrivons pas aux personnes qui ont déjà donné pour leur dire de contribuer à nouveau. Mais quand viendra le temps du prochain anniversaire, nous faisons un suivi et nous profitons de cette occasion pour faire de la Douzième Étape sur une base individuelle. Je crois qu'il est tout aussi important de rejoindre le membre plus ancien que de sauver la personne la plus nouvelle qui vient frapper à notre porte.»

Si Ab était vivant aujourd'hui, il serait sans doute heureux de savoir que le Plan anniversaire est fort populaire et qu'il s'est développé pour englober également d'autres entités A.A. Mais il inciterait probablement les membres à redoubler d'effort, en répétant ce qu'il a dit en 1956 au congrès de Great Bend, Kansas : «Je veux que vous vous souveniez comment cette inspiration m'est venue... en parlant à des membres plus anciens et à d'autres plus nouveaux. Ils veulent faire quelque chose; ils veulent prendre une part active dans le Mouvement; ils constatent que lorsqu'ils y investissent quelque peu, ils en font partie. Et c'est vrai!»

Voici comment vous pouvez participer au Plan anniversaire : Marquez votre anniversaire de sobriété en envoyant 1 \$ pour chaque année de sobriété au Bureau des Services généraux, à votre intergroupe ou bureau central, ou à votre comité régional. C'est là votre expression personnelle de gratitude. Toutefois, votre groupe sera aussi crédité de ce don si vous le demandez (assurez-vous de donner le nom de votre groupe et son numéro d'identification).

Les rubans sonores d'inspiration spirituelle du Grapevine

Ne faites-vous que «regarder» ou «cherchez-vous»? Voilà la question soulevée dans la première d'une nouvelle série d'articles du Grapevine sur rubans sonores. À juste titre, le premier ruban s'intitule *Pathways to Spirituality* [Les chemins de la spiritualité] et, tout comme le second ruban, *Maintaining Spirituality* [Conserver la spiritualité], la cassette contient des articles sur l'expérience personnelle de membres des A.A. qui cheminent dans la voie spirituelle du programme des A.A.



Fonctions du personnel du B.S.G.

en vigueur à partir de septembre 1987

FONCTIONS ET TITULAIRES	COMITÉS	CORRESPONDANCE AVEC LES RÉGIONS	AUTRES
Coordonnatrice du personnel Susan U.	Secrétaire adjointe, Conseil des Services généraux; secrétaire, séance générale d'échange de vues; secrétaire Comités de la Conférence des politiques et admissions		Directrice, S.M.A.A.; Comité des politiques et de la Procédure; <i>Rapport trimestriel</i>
Coordonnatrice des services aux groupes Eileen G.	Cosecraire, Comité des administrateurs du Congrès International et des Forums territoriaux; secrétaire, Comité de la Conférence des actes et statuts	Ouest central des É.-U.	Responsable du matériel de service et des Lignes de conduite; membre, Comité d'Orientation du bureau de la procédure et du Comité du support autonome; personne-ressource pour l'intergroupe et les bureaux centraux
Coordonnatrice des publications Lyla B.	Secrétaire, Comités des administrateurs et des publications de la Conférence	Ouest des É.-U.	Éditrice, <i>Box 4-5-9</i>
Coordonnatrice de la Conférence Helen T.	Secrétaire, Comité des administrateurs de la Conférence des Services généraux et du Comité de l'Ordre du jour de la Conférence	Nord-est des É.-U.	<i>Rapport final de la Conférence</i> ; Édition de la Conférence du <i>Box 4-5-9</i>
Outre-mer Sarah P.	Secrétaire, Comité des administrateurs sur les questions internationales	Toute la correspondance outre-mer	Secrétaire, Meeting du Service mondial; <i>Rapport du Meeting du Service mondial</i>
Collaboration avec les milieux professionnels Cheryl Ann B.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence sur la Collaboration avec les milieux professionnels	Est du Canada	<i>Informations sur les A.A.</i> ; coéditrice, <i>Box 4-5-9</i> ; coordonnatrice adjointe du Congrès international
Isolés, Internationaux Curtis M.	Secrétaire, Comités des administrateurs de la mise en candidature et de la Conférence; secrétaire adjoint, Comité des administrateurs du Congrès international et des forums territoriaux	Sud-ouest des É.-U.	<i>Loners-Internationalists Meeting</i> , Coordonnateur, Congrès international
Information publique Betty L.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence sur l'Information publique	Ouest du Canada	Éditrice adjointe, <i>Box 4-5-9</i>
Centres correctionnels Lois F.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence sur les centres correctionnels	Sud-est des É.-U.	Éditrice adjointe, <i>Box 4-5-9</i>
Centres de traitement John G.	Secrétaire, Comités des administrateurs et de la Conférence sur les centres de traitement	Est central des É.-U.	Éditeur adjoint, <i>Box 4-5-9</i>
Service aux hispanophones Vincente M.	Conseiller auprès de tous les comités qui desservent la communauté hispanophone	Correspondance avec les hispanophones	Traductions en espagnol; éditeur, <i>Box 4-5-9</i> espagnol

«*Pathways*» décrit le cheminement de la «découverte de la foi» et tout l'éventail de l'expérience spirituelle, qu'il s'agisse des membres qui ont une orientation religieuse, des agnostiques ou des athées. «*Maintaining*» traite des outils spirituels du programme en insistant sur les Étapes et sur d'autres méthodes de partage pour «maintenir sa condition spirituelle».

Les rubans sont disponibles au *Grapevine*, Box 1980, Grand Central Station, New York, NY 10163. Ils sont payables à l'avance et le prix est de 5,50 \$ US chacun; deux rubans ou plus coûtent 5 \$ US chacun.

Nouvelles du B.S.G.

- *Young People and A.A.*¹ — Un film d'une durée de 28 minutes dans lequel des jeunes membres des A.A. partagent leurs expériences; il est sous-titré pour les malentendants. Prix : vidéo-cassette 1/2" (S-8) 15 \$ US; 16mm (US-10) 150 \$ US; location à la semaine (UO-10) 35 \$ US.
- *It Sure Beats Sitting in a Cell*¹ — Un film d'une durée de 17 minutes basé sur la documentation contenue dans la brochure du même titre; sous-titré pour les malentendants. Prix : vidéo-cassette 1/2" (S-11) 15 \$ US; 16mm (US-13) 100 \$ US; location à la semaine (UO-13) 35 \$ US.
- *Memo to an Inmate* (Lettre à un détenu) — version révisée, 0,20 \$ US.
- *The A.A. Member*¹ — (Le membre des A.A.) — révisé; brochure 0,10 \$ US, présentoir de table (M-13) 14 \$ US.
- *A.A. Guidelines on Finance*¹ (Lignes de conduite sur les finances) — partage d'expérience sur les questions financières; présentées sous forme de questions et réponses.
- Nous en sommes venus à croire — version française révisée 5 \$ CDN.
- Les A.A. sont-ils pour vous? — version française révisée — nouveau format, 0,25 \$ CDN.
- Les Douze Concepts illustrés du service mondial — nouvelle brochure où sont résumés les concepts à l'aide de plusieurs illustrations, 2 \$ CDN.

¹ Ces articles seront bientôt disponibles en français.

Le séminaire des S.M.A.A. et des intergroupes

Le premier séminaire S.M.A.A. et des intergroupes qui a eu lieu à Chicago en septembre 1986 a remporté un franc succès. Tous les participants ont éprouvé le vif désir de communiquer plus amplement les uns avec les autres.

Le mot s'est répandu et 136 représentants auprès d'intergroupes et de bureaux centraux des É.-U. et du Canada, un administrateur du Conseil des Services généraux, trois délégués des ser-

vices généraux et huit employés du Grapevine et du Bureau des services généraux ont participé au deuxième séminaire tenu à Los Angeles, Californie, du 18 au 20, septembre dernier.

Le Bureau central de Los Angeles était l'hôte du séminaire et David H., secrétaire exécutif du Bureau central de Los Angeles, a prononcé le discours d'ouverture. Al H., délégué des services généraux du Sud de la Californie et Joe P., administrateur territorial du Sud-Est des États-Unis et président du conseil des S.M.A.A., ont présidé les séances d'échange de vues.

Puisqu'il était clair, au premier séminaire que les participants voulaient surtout se parler entre eux, on a remplacé les présentations par un programme d'ateliers. Voici quelques-uns des sujets traités et qui se rapportent aux intergroupes et aux bureaux centraux : méthodes administratives, prix et distribution des publications, comment répondre aux problèmes des groupes, la Septième Tradition et la relation entre les bureaux centraux et les Services généraux. Le séminaire comprenait d'autres activités comme une réunion A.A. «ballon rouge» le vendredi soir, un banquet le samedi soir et un atelier sur le compte rendu des discussions et des séances générales d'échange de vues.

CENTRES DE TRAITEMENT

Partages d'expériences sur les programmes efficaces de soutien temporaire

Conformément à une recommandation de la Conférence des Services généraux de 1986 voulant que le Comité des administrateurs sur les Centres de traitement recherche des moyens de former des programmes de soutien temporaire pour les nouveaux prospects, plus de deux mille lettres ont été envoyées aux représentants des différents services des A.A. appropriés des États-Unis et du Canada concernés par de tels programmes. Dans ces lettres adressées aux comités des centres de traitement et de collaboration avec les milieux professionnels, à ceux qui œuvrent dans les hôpitaux et autres institutions ainsi qu'aux délégués de la Conférence des Services généraux, on demandait aux répondants de partager leur expérience positive ou négative dans la formation de programmes durables de soutien temporaire pour faciliter la phase la plus difficile que doit traverser le nouveau sur la voie du rétablissement : quitter le centre et prendre un contact véritable et possiblement durable avec un ou plusieurs groupes des A.A. de sa localité.

Bien que les programmes décrits par les répondants varient par l'amplitude, l'envergure, les méthodes, le degré de participation et l'intérêt, ceux qui réussissent sont les programmes par lesquels on maintient un contact personnel continu avec le centre de traitement; il y a un suivi permanent des engagements envers l'établissement et les patients.

La plupart des programmes ont été initiés par les intergroupes ou les bureaux centraux, les comités des centres de traitement ou

de la collaboration avec les milieux professionnels. Ces comités coordonnent les réunions des A.A. amenées dans les centres de traitement. Plusieurs membres des A.A. consentent à ce que leur nom et numéro de téléphone soient inscrits sur la liste de volontaires de Douzième Étape qui sera remise sur demande aux centres de traitement. Parfois, si l'intergroupe a référé une personne à un centre de désintoxication, un soutien temporaire est prévu pour elle au moment de son congé.

Dans certaines régions, ce sont les groupes des A.A. eux mêmes qui tiennent des réunions des A.A. dans un centre de traitement, bien que dans la plupart des cas, il s'est avéré plus efficace que les groupes agissent par l'entremise d'un comité permanent.

Une des façons de créer un contact avec un centre de traitement est d'envoyer une lettre en provenance du bureau central ou du comité régional, dans laquelle il est indiqué comment les A.A. aimeraient coopérer avec le centre et où on décrit le service de soutien temporaire que le comité entend fournir. Il est important d'insister sur la nécessité de garder confidentiel les noms et numéros de téléphone des membres de soutien lorsque l'on donne aux centres de traitement des informations sur le programme de soutien temporaire. Il est aussi important de faire suivre cette lettre d'une visite à la direction du centre ou à tout autre membre du personnel, au cours de laquelle on expliquera les Étapes et les Traditions des A.A.; on établira aussi une méthode pour que le client qui obtiendra incessamment son congé soit mis en contact avec un soutien temporaire de sa région ou sa localité. Plusieurs comités, s'ils amènent déjà une réunion des A.A. au centre, y laissent des enveloppes de documentation pour les nouveaux et des formules de demande de soutien temporaire de l'extérieur, en même temps qu'ils donnent au personnel du centre les noms, numéros de téléphone et codes postaux (pour une localisation plus précise) des soutiens temporaires.

De nombreux groupes ont obtenu du succès en rédigeant des lignes de conduite à l'intention de ceux qui veulent s'initier au programme de soutien temporaire, mais certains répondants ont dit que les démarches de Douzième Étape de leurs membres ont été suffisantes. Dans un document typique de lignes de conduite à l'intention des membres intéressés à offrir un soutien temporaire, on insiste auprès des volontaires pour qu'ils aient une «sobriété solide et stable et si possible, un an ou plus d'abstinence» avant de prendre contact personnellement avec un patient qui est dans un centre de traitement (soit en lui téléphonant, en le visitant ou en assistant avec lui à une réunion), et de faire l'impossible pour accompagner le nouveau à une réunion dès sa sortie du centre de traitement. Le rôle de soutien temporaire consiste ensuite à amener le nouveau dans différents groupes et de le présenter à d'autres membres des A.A., plus particulièrement à ceux qui ont un vécu et des intérêts semblables. Il est suggéré que le soutien temporaire initie le nouveau membre des A.A., lui offre une liste des réunions, et en tout temps, insiste pour que ce dernier se trouve un parrain de son choix le plus tôt possible.

Certains comités trouvent utile de rappeler aux soutiens temporaires les choses à faire et à ne pas faire : que le sujet de conversation soit le plus possible axé sur des questions reliées à A.A.; ne jamais discuter avec le patient de son traitement ou de son séjour au centre — le Mouvement des A.A. n'exprime aucune opinion

sur des sujets étrangers; essayez d'être aimable, amical et intéressé — vous pourriez être le premier membre des A.A. que cette personne rencontre.

Un groupe offre aux nouveaux à chaque réunion une petite carte où il y a place pour inscrire le nom de trois soutiens temporaires avec leurs numéros de téléphone; elle contient une brève définition du soutien temporaire et la Prière de la Sérénité. Un autre groupe tient régulièrement une réunion dans un département de psychiatrie d'un hôpital général et des volontaires jouent le rôle de soutiens temporaires pour les patients qui obtiennent leur congé.

Voici quelques-uns des problèmes qui nous ont été signalés et qui sont propres aux programmes qui ont réussi comme aux autres : 1) le mot «parrain» : «soutien temporaire» semble mieux convenir; 2) les personnes confinées dans un centre de traitement d'un district A.A. différent de celui où ils résident, d'où la nécessité d'entreprendre des démarches entre les deux districts; 3) offrir à un patient un soutien temporaire *avant* d'avoir recruté ce dernier; 4) l'omission de s'assurer que les volontaires qui s'inscrivent comme soutiens temporaires comprennent bien la nécessité de s'acquitter de leur tâche.

En résumé, voici quelques suggestions dignes d'être soulignées : des membres du comité donnent au personnel du centre de traitement leurs propres nom et numéro de téléphone avec l'entente que ces renseignements seront donnés à tout patient qui le demandera au moment d'obtenir son congé; des membres laissent des listes de réunions où ils ont noté leurs nom et numéro de téléphone afin qu'elles soient remises aux clients au moment de leur congé; d'autres membres donnent tout simplement le nom de leur groupe d'attache quand ils vont parler ou présider une réunion dans un centre de traitement; il est bon d'inciter tous les patients à assister à des réunions des A.A. dès leur premier jour de sortie; distribuer des feuillets où il est fait mention du programme de soutien temporaire; tenir un atelier au centre de traitement sur les solutions de rapprochement; éviter de promettre des programmes qui n'ont pas encore été formés. Voici une bonne devise : Que votre programme soit simple et de petite envergure; tendez vers l'efficacité et démarrez.

Note : Une version plus complète de cet article est disponible sous forme de documentation de service. Elle est offerte gratuitement par le Bureau des Services généraux.

CENTRES CORRECTIONNELS

Révision de 'Lettre à un détenu'*

Transmettre le message dans les prisons n'est réellement pas nouveau, non plus d'ailleurs que la «nouvelle» brochure «Lettre à un détenu qui est peut-être alcoolique». Ayant été révisée récemment

* La nouvelle version française de cette brochure paraîtra à l'automne 1988.

pour rejoindre plus efficacement les prisonniers, cette brochure a été réécrite pour les lecteurs qui ont un niveau de scolarité de septième année; on y expose le programme des A.A. en quatre parties : «Ça ressemblait à quoi», «Il y avait une solution», «Notre méthode» et une série de sept témoignages de prisonniers.

Il y a presque deux ans, en révisant la documentation A.A. existante pour la vaste population des prisons, les administrateurs du Comité sur les centres correctionnels se sont rendus compte que «Lettre à un détenu», tout en comblant certainement un besoin, serait plus profitable si elle était actualisée et de lecture plus facile. Il a été convenu qu'une version rédigée en fonction d'un lecteur possédant un degré de scolarité de septième année serait plus appropriée que la première. À cet égard, divers manuscrits ont été soumis, tout d'abord au comité et ensuite à la Conférence des Services généraux de 1987 pour approbation.

Un des témoignages de la version anglaise a été enlevé alors que deux autres, écrits par des femmes, ont été ajoutés pour permettre une identification plus générale (la version originale ne contenait aucun témoignage de femme). La brochure comprend également une liste de vingt questions (adaptées à partir du texte original)



susceptibles d'aider les détenus à mieux se situer face à leur usage (ou leur abus) d'alcool; on y trouvera aussi une liste de quatorze indications sous le titre «Ce que les A.A. font et ne font pas.».

Le format est le même (6'' × 3 1/2'' — Ainsi, il se glisse discrètement dans la poche). Cependant, la couleur a changé : le contenu est habillé de vert brillant laminé. Disponible au B.S.G., au prix de 0,20 \$ US chacune.

Les prisonniers expriment leur gratitude

La gratitude, sentiment qui persiste à l'année longue chez la plupart des membres de A.A., a tendance à se propager durant la saison des fêtes. Le service des centres correctionnels du B.S.G. a

reçu la lettre suivante de la part d'un membre des A.A., Michel R., président du comité des centres correctionnels de Brooklyn : «Nous, du Centre correctionnel de Brooklyn, tenons à vous remercier de tout cœur pour les livres et les brochures.» Michael ajoute qu'il était particulièrement reconnaissant parce que plus tôt dans la journée, «mon père est décédé des suites de l'alcoolisme; il n'avait que 53 ans et il était sobre depuis deux ans, mais l'abus de l'alcool à travers les ans a causé des dommages irréparables à son foie et à ses reins. Il me manquera beaucoup. Je souhaite seulement qu'il ait pu connaître le programme des A.A. plus tôt dans sa vie car il serait probablement encore sur terre. Mais je sais que la vie continue et je dois conserver ma sobriété. Alors je vous remercie beaucoup. Aujourd'hui est une bonne journée pour moi parce que cela fait un an que je n'ai pas bu d'alcool et je le dois à tous les membres des A.A. Également, j'ai lu votre lettre à tout le groupe et ils en étaient très reconnaissants.»

Les publications portent le message toujours, partout, même derrière les murs. La note suivante nous vient du bureau d'un officier de libération conditionnelle de Trenton, au New Jersey : «Je viens tout juste de recevoir un assortiment de publications de votre part. Croyez-moi, ces documents seront mis à profit. Quelques-uns des prisonniers libérés sous condition prétendent que tout est sous contrôle mais dès que de la littérature comme celle-là se trouve dans la salle d'attente, elle disparaît.»

P.I.

La Douzième Étape par des activités d'I.P.

De North Hollywood, Californie, un vieux membre surnommé «Teet», qui a déjà été président du Comité de l'information publique au Bureau central de Los Angeles, écrit pour partager les «émouvants bienfaits» dont il a été témoin alors qu'il envoyait des jeunes conférenciers dans des écoles pour parler de la sobriété chez les Alcooliques anonymes :

- Un cercle d'étudiantes d'une grande université avait demandé aux A.A. de leur envoyer quelqu'un pour leur parler du Mouvement. Ann, qui avait abandonné l'école et était devenue serveuse dans un restaurant après son entrée chez les A.A., a été choisie. Avant la réunion, elle a dit nerveusement : «J'espère qu'elles pourront s'identifier avec quelqu'un qui n'a jamais obtenu de diplôme». Le jour suivant, quand on lui a demandé comment les choses s'étaient passées, elle a répondu : «Merveilleusement bien. Trois des étudiantes m'ont demandé de les amener à une réunion.»
- Une autre volontaire, Edith, retournait à son automobile après avoir donnée une causerie dans une classe d'une école secondaire lorsqu'elle a remarqué que trois jeunes étudiantes la suivaient. Elle s'est arrêtée pour leur demander si elles croyaient avoir un problème d'alcool. L'une d'elles a répondu : «Nous savons que nous sommes alcooliques. Nous aussi sommes membres des A.A. Nous voulons juste savoir comment nous y prendre pour offrir nos services afin de faire comme toi.»

- Constance, une autre volontaire, était sur le point de quitter la salle de l'université où elle venait de parler lorsque l'enseignante, qui avait entendu que tous les étudiants s'en aillent, l'a fait demander. Elle lui dit : «Après vous avoir entendu, je suis certaine que je suis une alcoolique. Voulez-vous m'aider?» Aucune des étudiantes n'était venue parler à Constance après sa causerie, mais elle est devenue immédiatement la marraine de leur professeure.
- Weldon, un volontaire qui venait tout juste de commencer sa causerie devant un groupe de jeunes diplômés, a été interrompu par un professeur furieux avant même d'avoir eu la chance d'attaquer le cœur du sujet. La cause du vif mécontentement du professeur était la déclaration suivante de Weldon : «Les statistiques indiquent que dans tout rassemblement, dix pour cent sont des alcooliques. Alors, j'en suis un parmi les quarante personnes dans cette salle. Je me demande bien où sont les trois autres.» D'un air irrité, le professeur a dit : «Vous insultez ces femmes et ces hommes grandement intelligents avec des accusations grossières.» Il lui a demandé de quitter les lieux et comme Weldon était à court d'argument, il allait sortir quand trois étudiants, l'un après l'autre, ont levé la main en disant chacun leur tour : «Je suis un alcoolique rétabli». «Merci, répondit Weldon. Maintenant que le dix pour cent est là, puis-je parler?» Le professeur n'a pas pu refuser.

C.M.P.

La PAE de la compagnie où vous travaillez — Une occasion de servir

Rick S., du comité de la C.M.P. du district Ottawa-Rideau, a fait parvenir à sa région des suggestions qui ont été jugées très utiles pour transmettre le message aux conseillers et aux coordinateurs des PAE (Programmes d'aide aux employés).

Plusieurs membres des A.A. sont désireux de répondre aux appels de Douzième Étape mais quand la majorité des demandes sont faites par le biais d'une seule ligne téléphonique au bureau de l'intergroupe, ou qu'il faille compter sur des personnes que nous connaissons, les chances de rejoindre l'alcoolique qui souffre encore sont minces et plutôt rares.

Pour certains membres de A.A., particulièrement ceux qui travaillent pour de grandes sociétés ou pour des agences gouvernementales, le Programme d'aide aux employés de leur milieu de travail peut être une source précieuse pour trouver des alcooliques à qui transmettre le message. Comme le nom l'implique, ces programmes sont formés pour aider les employés qui ont des problèmes susceptibles de nuire à leur travail. Ils sont dirigés par des conseillers ou des agents de contact dont la tâche consiste à aider l'employé à identifier son problème et à le référer à une source d'aide appropriée. Une part importante du travail dans les PAE peut consister à traiter du problème de l'alcoolisme.

Bien qu'il soit possible de suggérer à l'employé en difficulté de faire appel aux A.A., plusieurs conseillers préfèrent se fier à des membres des A.A. qui parleront avec l'employé et l'amèneront même à une ou deux réunions. Il arrive fréquemment que les dirigeants de la compagnie apportent leur aide en permettant à l'employé en difficulté de quitter son travail pour assister à des réunions durant les heures régulières de travail, réunions qui ont généralement lieu dans le bureau du conseiller. Cette relation est confidentielle.

Voici quelques suggestions :

- Cherchez à rencontrer le conseiller du PAE. Vous devez lui donner l'occasion de vous connaître comme une personne de confiance, particulièrement en ce qui concerne l'aspect confidentiel. Il va sans dire que les personnes rencontrées par le biais du PAE doivent être traitées avec la même discrétion que toute question de même nature dans A.A.
- Coopérez sans jamais donner d'ordre. Le conseiller est un professionnel qui doit travailler en observant certaines règles. Le Mouvement lui-même et l'alcoolique qui souffre encore seront mieux servis si vous êtes flexibles et coopératifs. N'essayez pas de dire au conseiller comment faire son travail.
- Informez votre comité de C.M.P. de vos démarches. Il est bien possible qu'une relation entre A.A. et le PAE existe déjà et votre représentant auprès de la C.M.P. pourrait donc vous présenter au conseiller. Si aucun contact n'a été fait, les comités de C.M.P. et d'I.P. peuvent généralement vous donner des conseils et de la documentation qui faciliteraient la rencontre initiale. En agissant ainsi, vous éviterez une situation où vous-même et le comité feriez le contact en même temps, indisposant de ce fait le conseiller en créant de la confusion.
- Prenez conscience de l'élément de risque. Le conseiller, comme la plupart des personnes que l'on vous demandera d'aider, aura besoin de savoir qui vous êtes. Dans un tel cas, dévoiler votre appartenance aux A.A. ne déroge pas aux Traditions pourvu que votre nom ne soit pas dévoilé à droite et à gauche. Il y a un risque que l'employé, une fois qu'il vous connaîtra, puisse, sciemment ou par inadvertance, briser votre anonymat. Mais ce risque, comparé aux avantages d'aider un autre alcoolique, demeure une décision personnelle qui ne doit pas être prise à la légère, mais on sait par expérience qu'il est minime.
- Soyez patient. Il se peut que vous n'ayez pas immédiatement de réponse à votre offre d'aide. Le conseiller ne peut pas vous mettre en contact avec l'employé à moins que ce dernier y consente. Certains préféreront téléphoner eux-mêmes aux A.A. ou rechercher une autre source d'aide. Une vérification occasionnelle auprès du conseiller au cours de l'année vous assurera qu'il ne vous oublie pas. Il ne sert à personne d'indisposer les autres à son égard.

L'important d'abord. Votre employeur peut apprécier l'aide que vous voulez apporter au PAE mais là n'est pas la raison pour laquelle vous avez été engagé. Si vous prenez soin d'agir en sorte que votre travail n'en souffre pas tout en apportant votre concours, alors il s'ensuivra sans aucun doute une relation durable basée sur le respect mutuel et qui bénéficiera à tous.

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



1. Projetez plus d'activités A.A. pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2. Recevez des amis A.A., particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3. Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres A.A. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.

Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses



4. Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5. N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6. Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous soit impossible d'être accompagné d'un membre A.A., ayez des bonbons à votre portée.



7. Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un "engagement important" que vous devrez respecter.



8. Allez à l'église, n'importe laquelle.



9. Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



10. Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous: "une journée à la fois".



11. Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



12. "Après avoir connu..." Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A. AU CANADA

Janvier

14-17 — Winnipeg, Manitoba. 14^e congrès hivernal annuel. Écrire: Ch., Box 236, St.James P.O., Winnipeg, R3S 3R4

Février

26-28 — Toronto, Ontario. 38^e congrès régional. Écrire: Ch., 207 Queen's Quay W., Box 132, Toronto, Ontario M5J 5J5

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR FÉVRIER, MARS OU AVRIL?

Rappelez-vous que la date de tombée pour faire parvenir vos informations au B.S.G. des rassemblements de deux jours ou plus est le **10 décembre**.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement: _____

Lieu (ville, état ou prov.): _____

Nom de l'événement: _____

Pour information, écrire: (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante:

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 1,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 3,50 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque: «Payable in U.S. Funds».*